

## Actualités dermatologiques (DV n° 942 du 5/05/07)

Par William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie  
Clinique vétérinaire, 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort –  
Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



D.R.

### Description de trois cas de syndrome d'Ehlers-Danlos chez le chat

Le syndrome d'Ehlers-Danlos est une dermatose congénitale très rare, qui résulte d'une déficience en collagène. Il est décrit chez l'Homme, le cheval, le chien, le chat et le lapin. Si chez le chien, ce sont essentiellement le teckel, le boxer, le saint-Bernard et le berger allemand qui sont concernés, chez le chat, il est plus fréquemment rapporté chez l'himalayen et le *Domestic shorthair*. Il ne semble exister aucune prédisposition sexuelle. Le syndrome d'Ehlers-Danlos est à l'origine d'une peau anormalement fine et hyperextensible. Elle est plus sujette aux traumatismes et des hématomes peuvent ainsi parfois se former. En dehors de l'atteinte cutanée, on peut parfois observer une hyperlaxité articulaire (uniquement décrite chez le chien) ou des troubles oculaires, avec une luxation cristallinienne. Le diagnostic est essentiellement clinique, basé sur la mesure de l'index

d'extensibilité cutané. La confirmation du diagnostic est obtenue par l'analyse histologique de biopsies cutanées, qui révèlent des anomalies de structure des fibres de collagène. Dans cet article\*, les auteurs décrivent trois cas observés chez le chat.

Le premier animal est une chatte Burmese, âgée d'un an, présentée en consultation du fait d'une hyperextensibilité objectivée six semaines auparavant. Ses parents n'avaient aucune manifestation. Quatre mois après le diagnostic, et du fait de l'apparition régulière de plaies cutanées, la chatte a été euthanasiée. Le deuxième chat, âgé de deux ans, est un croisement de *Domestic shorthair* et de siamois, présenté du fait d'une hyperextensibilité cutanée constatée trois à quatre mois avant la consultation. L'animal n'a reçu que de la vitamine C (intervien-

drait dans la synthèse de collagène), qui aurait eu pour effet de limiter l'apparition de plaies cutanées, mais cela n'a eu aucun effet sur l'hyperextensibilité. Le dernier animal était une chatte *Domestic shorthair* âgée de quatre mois qui a commencé à voir les premières manifestations dès l'âge de deux mois, ce qui a conduit à son euthanasie dès que le diagnostic a été posé.

Dans les trois cas, les animaux étaient en bon état général. Les examens complémentaires dermatologiques réalisés, notamment les raclages cutanés, n'ont révélé aucune anomalie. L'index d'extensibilité cutanée était de 23,3 % pour le premier animal, 17,5 % pour le second et 21,25 % pour le dernier.

\* Szczepanik M & coll. (2006) Ehlers-Danlos syndrome (cutaneous asthenia) – a report of three cases in cats. *Bull Vet Inst Pulawy* 50: 609-612.

Les fistules métatarsiennes constituent une dermatose rare, qui jusqu'à présent n'a été décrite que chez le berger allemand et ses croisements. Comme son nom l'indique, elle se manifeste par la présence de fistules symétriques sur la face plantaire des métatarses, voire plus rarement des métacarpes. Seul un membre peut être affecté. On n'en connaît pas l'origine. Si on fait des ponctions sur des lésions fermées, le liquide obtenu est stérile. Différents traitements étaient proposés jusqu'à présent, notamment des glucocorticoïdes, de la vitamine E ou encore une chirurgie d'exérèse des tissus affectés. Dans cet article\*, les auteurs évaluent l'efficacité de la ciclosporine, ce qui n'avait jamais été effectué auparavant. Le chien, de race braque de Weimar, âgé de six ans, a été référé aux auteurs du fait de la présence de fistules au niveau des deux membres postérieurs. Les traitements antibiotiques n'ont amené aucun résultat. Le chien a reçu de la prednisolone, ce qui a permis d'obtenir une résolution, mais l'apparition d'effets secondaires notables, tels qu'une polyuropolydipsie, ont conduit à l'arrêter.

Le chien est en très bon état général et il ne manifeste ni douleur, ni prurit. L'examen dermatologique révèle la présence de fistules symétriques, localisées sur la face plantaire des métatarses, environ 2 cm au-dessus du coussinet métatarsien. La peau surmontant ces fistules apparaît épaissie et légèrement érythémateuse. À la pression, on voit s'écouler un liquide séro-hémorragique. Un prélèvement est alors effectué pour réaliser une bactériologie, un antibiogramme et une cytologie. Cette dernière révèle la présence de neutrophiles en nombre modéré, d'érythrocytes, de quelques macrophages et l'absence de bactéries, ce que confirme la bactériologie. D'après l'anamnèse, les commémoratifs, l'examen clinique dermatologique et les résultats de ces examens, les auteurs ont établi

un diagnostic de fistules métatarsiennes. Ils'agit de la première description chez le braque de Weimar. Du fait de la survenue d'effets secondaires avec le glucocorticoïde, le chien a reçu de la ciclosporine à la dose de 5 mg/kg/j pendant un mois. Lors de la visite de contrôle réalisée un mois plus tard, les fistules s'étaient refermées et elles étaient recouvertes par quelques croûtes. Il n'y avait plus aucun écoulement. La ciclosporine a été poursuivie pendant un mois, ce qui a conduit à une rémission complète. Les auteurs ont alors essayé de passer à une prise tous les deux jours, ce qui a conduit malheureusement à une récurrence. Le chien a reçu de nouveau une prise journalière, ce qui a conduit à nouveau à une rémission complète. Par la suite, le chien a été perdu de vue. ■

\* Oliveira A & coll. (2007) Focal metatarsal sinus tracts in a Weimaraner successfully managed with ciclosporin. *J Small Anim Pract* 48: 161-164.